

Adèle Renault

Plantasia

Act 1: Birds of Paradise

Galerie Quai 4, Liege, September 2021.

J'ai toujours peint l'ordinaire, ce qui m'entoure. Des gens, des pigeons. Je vois la beauté partout et dans tout, et pour moi, il s'agit toujours de montrer la beauté là où on s'y attend le moins, peu importe le sujet. Il n'a jamais besoin d'être "extraordinaire" pour être peint. C'est généralement le sujet qui me choisit plutôt que l'inverse.

Dans la continuité de Gutter Paradise, où mon travail se focalisait sur de minuscules plumes irisées des habitants des trottoirs des villes (les pigeons), l'une de mes premières toiles monumentales de la série Plantasia représente un groupe 'd'oiseaux du paradis', ces plantes flamboyantes aux fleurs oranges et violettes qui ressemblent étrangement à des oiseaux.

Mais ici, je n'ai peint que les tiges du pied de la plante.

La décision de peindre des plantes n'a pas été prise sur un coup de tête. A proprement parler, la graine a été plantée il y a longtemps: enfant, j'ai toujours aidé ma mère dans son grand potager, parfois c'était amusant, parfois c'était plutôt une corvée. Mais inconsciemment, j'accumulais toutes les informations qui m'étaient transmises. Le calendrier lunaire, que planter et à quel moment, comment préparer la terre.

Et même si j'ai vécu par la suite la plupart du temps dans des grandes villes, ce dicton résume bien la situation :

"Vous pouvez sortir l'enfant du jardin mais vous ne pouvez pas sortir le jardin qui est à l'intérieur de l'enfant."

Bien sûr, la nature (fleurs, arbres, paysages) et les portraits sont les sujets les plus courants en peinture mais j'espère que ma façon de mettre l'accent sur les détails microscopiques pourra apporter une pierre à l'édifice ...